Soutien a la parentalite, ambiguite ou certitude dans l'accompagnement des pratiques educatives

Le dispositif vacances / famille

Thierry Malbert

Maître de conférences en sciences de l'éducation à l'Université de La Réunion.

Résumé : De nombreux chercheurs soulignent que la parentalité est devenue une notion familière tant il en est question dans les programmes politiques et dans les actions menées sur le terrain (Sellenet, 2007). Qu'en est-il de la prise en compte de la parentalité et de ses dimensions plurielles dans le cadre des pratiques professionnelles ? Qu'en est-il des relations parents-professionnels dans la mise en œuvre d'une véritable coéducation ? Afin d'ouvrir quelques pistes de réflexion épistémologique, nous présenterons les résultats d'une étude qualitative menée auprès de parents et de travailleurs sociaux inclus dans un dispositif de soutien à la parentalité nommé Vacances/Familles. Le dispositif mis en place s'inscrit pleinement dans le cadre des politiques publiques de soutien à la parentalité. Il a permis de mettre en lien les familles et les associations de quartier. L'analyse des pratiques des travailleurs sociaux montre bien qu'il s'agit d'un décloisonnement enrichissant permettant le réajustement de l'accompagnement dans un contexte plus réel et plus humaniste, répondant mieux aux besoins des populations.

Mots-clés : parentalité, vacances, loisirs, assistants sociaux, projet familial, bien-être

1 Introduction

De nombreux chercheurs soulignent que la parentalité est devenue une notion familière « tant il en est question dans les programmes politiques et dans les actions menées sur le terrain » (Sellenet, 2007). Toutefois, les interrogations demeurent nombreuses quant à sa construction, ses ancrages épistémologiques mais également quant à son utilisation. De la déclinaison opérée entre exercice, expérience et pratique de la parentalité par Houzel (1999), à l'approche de Godelier (2006), centrée sur un ensemble d'obligations, d'interdictions, d'actes, de sentiments propres à un ensemble culturel,

nous mesurons les écarts de conception, voire des différences d'objet. Ainsi, le soutien à la parentalité, en tant que pratique référée, s'est révélé porteur des ambiguïtés d'un concept à la fois descriptif, dynamique et normatif, pour osciller entre contrôle et émancipation, entre renforcement de la responsabilisation parentale et transformation de l'intervention sociale.

La question des rapports entretenus par les différents acteurs avec les parents des enfants qu'ils ont en charge, de leur travail avec les parents ou plus largement avec les familles, demeure une question complexe qui n'évite pas les controverses entre les positionnements parfois bien arrêtés des uns et des autres, en particulier lorsque se profile la problématique du lien.

Qu'en est-il de la prise en compte de la parentalité et de ses dimensions plurielles dans le cadre des pratiques professionnelles ? Qu'en est-il des difficultés de la relation parents-professionnels (Francis, 2013) dans la mise en œuvre d'une véritable démarche coéducative ? Afin d'ouvrir quelques pistes de réflexion épistémologique, cet article présente les résultats d'une recherche qualitative menée auprès de parents et de travailleurs sociaux inclus dans un dispositif de soutien à la parentalité (Caisse d'Allocations Familiales-Réunion) nommé Vacances/Familles.

Au-delà de l'interrogation sur l'implication réelle des parents et de la critique de la notion d'accompagnement professionnel propre au champ du soutien à la parentalité (Ribes 2003), l'analyse d'un tel terrain permet d'élargir la question de recherche à la problématique des dispositifs et appels à projets financés par l'État ou les Collectifs, à destination des familles populaires et des publics fragilisés. Quelles politiques publiques l'État met-il en place pour soutenir la parentalité en matière d'accompagnement ? Inversement, les dispositifs mis en place par les Collectivités ne sont-ils pas formatés bien au-delà de leur contenu et de leur visée ? La présente étude permettra d'analyser comment la Caisse d'Allocations Familiales (CAF) de La Réunion, s'inscrit dans le champ de la politique du soutien à la parentalité de ce Département d'Outre-Mer. Enfin, il est ainsi intéressant d'évaluer l'impact de la recherche dans la définition des politiques publiques.

C'est donc dans le cadre d'un dispositif original et singulier, propre à celui des premières vacances en famille, que cette problématique sera approchée.

2 Les politiques publiques en lien avec le soutien à la parentalité et l'accompagnement des parents

Les politiques publiques sont à la fois guidées par la volonté de lutter contre l'effet des carences éducatives (Rouzel, 2014) sur les trajectoires des futurs citoyens (égalité des chances, lutte contre la pauvreté) mais aussi sur les risques sociaux (comportements déviants) se traduisant, dans les pays anglo-saxons, par l'émergence de la notion de responsabilisation des parents (Houzel, 1999), les carences éducatives expliquant la montée des incivilités des mineurs (Feyfant, 2015). Pour se démarquer de toute forme de stigmatisation, les discours institutionnels (OCDE, ONU, Commission européenne, etc.) instituent la parenté positive comme nouvelle norme à partir de laquelle toute

autre posture parentale serait non conforme et ce, quels que soient le milieu social, les valeurs et conditions d'existence des parents (Falconnet et Vergnory, 2001).

Les principes des politiques de soutien à la parentalité relèvent des caractéristiques communes : les programmes doivent s'adresser en priorité aux parents, les actions de soutien visent à améliorer le bien-être de l'enfant ou des parents (comme la médiation familiale), les dispositifs cherchent à agir sur les compétences parentales (Cour des comptes, 2009).

La notion de parentalité prend sa forme actuelle dans les années 1990. S'éloignant de la psychologie clinique, elle devient politique avec la mise en place de réseaux et dispositifs d'aide. Apparaît dès lors une centration non plus basée sur l'enfant mais sur les parents. Il s'agit de leur donner une place dans les processus éducatifs et/ou accompagner les parents défaillants ; « la tendance serait à la dépolitisation par le renvoi de chacun à sa problématique personnelle » (Monceau, 2010).

Les inventaires des dispositifs de soutien à la parentalité apparaissent en 2006 (Warzée, Le Goff et Mandon, 2006). Actuellement, six dispositifs concourent à la parentalité : les REAAP (Réseaux d'Ecoute, d'Appui et d'Accompagnement des Parents), les CLAS (Contrats Locaux d'Accompagnement à la Scolarité), les LEAP (Lieux d'Accueil Enfant-Parents), les PIF (Points Infos Famille). Le coût de ces dispositifs était de 150 millions d'Euros en 2012 pour un million de bénéficiaires, essentiellement assuré par la Caisse Nationale d'Allocation familiale (CNAF, Jacquey-Vazquez, 2013).

Il est important de noter que la Cour des comptes, dans son rapport de 2009, relève l'empilement de certains dispositifs dans certaines zones géographiques et, parallèlement, la désertion dans d'autres zones, la non-articulation des dispositifs entre eux, le défaut de réflexion relatif à l'accès des parents à l'information, le manque d'évaluations des dispositifs et la question du pilotage qui apparaît souvent incertaine. La mission de l'IGAS (Inspection Générale des Affaires Sociales), relève l'émiettement de l'action publique et le manque de visibilité pour les parents. L'implication de l'Education nationale dans les CLAS semble s'améliorer à partir de 2013 (Feyfant, 2015).

3 Présentation du dispositif « Vacances/Famille », de ses objectifs et de son intérêt en contexte

Les populations les plus précaires de La Réunion n'ont pas toutes la possibilité d'offrir des vacances en famille à leurs enfants. Le dispositif « Vacances/Familles » de la Caisse d'Allocations Familiales permet, depuis 2011, de proposer à des parents et à des enfants de vivre ensemble des vacances sur un espace identifié : le village Corail de la station balnéaire de Saint-Gilles-les-Bains. Ce dispositif s'inscrit totalement dans la politique éducative du soutien à la parentalité telle que le REAAP l'oriente dans ses objectifs.

Accompagnées de travailleurs sociaux de la CAF, les familles sont choisies et réparties en différents groupes :

1) les parents de la « classe passerelle » (située entre la crèche et la classe maternelle) ;

2) les parents dont un enfant est porteur d'un handicap ;
3) les parents-travailleurs pauvres ;
4) les parents RSA Majoré – Foyer monoparental.

Les familles accueillies dans des bungalows sont en demi-pension. Elles ont la possibilité de participer à de nombreuses activités tout au long de leur séjour comme le poney, le bateau « Grand Bleu », le canoë kayak, le petit train, les massages, les soins esthétiques, l'atelier musique, l'activité confection luminaire, l'art floral, la sophrologie, les spectacles, le karaoké, etc.

L'objectif de l'étude que nous avons menée auprès des populations fréquentant le dispositif « Vacances/Familles », était de réaliser une analyse qualitative des effets d'une telle action sur les bénéficiaires.

À partir d'indicateurs précis, nous avons examiné s'il existait des liens entre ce dispositif et les variables suivantes :

- la parentalité ; - la qualité de la relation parent-enfant ; - le projet de la famille ; - l'échec ou la réussite scolaire.

Sur un plan concret, quels sont l'intérêt et l'originalité du projet par rapport au(x) territoire(s) et aux actions des acteurs locaux ? Quelle est la place d'une telle étude dans les choix et les orientations futures et quel pouvoir d'agir l'analyse partagée a-t-elle sur les professionnels ?

4 Méthodologie

Le recueil de données choisi est celui d'une approche qualitative menée à partir d'entretiens semi-directifs auprès des publics bénéficiaires. L'échantillon est composé de 58 personnes dont 46 parents, 7 travailleurs sociaux, 3 animateurs et 2 responsables de secteur.

Les entretiens ont été réalisés par les étudiants de première année du Master Recherche en éducation de l'École Supérieure du Professorat et de l'Éducation de La Réunion. C'est dans le cadre du cours intitulé « Politiques éducatives » que les étudiants ont été amenés à se pencher sur cette problématique en se rendant sur le terrain afin de rencontrer les sujets de l'échantillon en vue de réaliser des entretiens sur site.

Les questionnaires adressés aux parents ont été réalisés en deux temps : une première passation pendant l'action, directement sur le site « Vacances/Familles » puis, une seconde passation, trois mois après l'action à leur domicile.

La méthode d'analyse est celle de l'analyse de contenu thématique.

Les critères d'analyse ont été préalablement choisis et testés lors d'une phase exploratoire. Ces critères, en lien avec le renforcement des compétences parentales, sont :

- la disponibilité et l'écoute de son enfant : le temps passé avec lui ; - le changement de regard sur l'enfant : les signes ; - la qualité de l'expression langagière utilisée ; - la volonté de mettre en place une nouvelle éducation dès le retour au domicile ; - l'implication des parents dans des associations ou autres collectifs suite à ce dispositif.

5 Analyse des résultats

5.1 Questionnaire sur le lieu du séjour auprès des bénéficiaires : les familles "parents/enfants"

L'analyse de contenu est présentée par thèmes et sous-thèmes. Les thèmes sont en lien avec le déroulement de l'action et les effets produits sur les bénéficiaires et les professionnels de la Caisse d'Allocations Familiales.

5.1.1 Le départ en vacances et l'information sur le dispositif

Les parents rencontrés ne sont jamais partis en vacances en famille au cours de leur vie. Certains éprouvent un peu de honte à l'avouer et ne sont pas très à l'aise avec cette question puisqu'elle les renvoie à une frustration. L'absence de moyens – et donc d'économies – est le facteur principal qui les empêche de partir en vacances. Malgré quelques hésitations, ces premières vacances en famille sont finalement perçues comme une nouvelle expérience à vivre dans un cadre idyllique. Le dispositif village « Vacances/Familles » apparaît bien comme un dispositif initiatique.

Les familles ont, pour la plupart, été contactées par les travailleurs sociaux de la CAF qui leur ont présenté ce dispositif lors d'un protocole constitué de plusieurs réunions successives. Plus rarement, certains parents ont connu le dispositif par leurs propres amis ou voisins. Ces derniers l'ayant pratiqué et en étant totalement satisfaits, l'ont recommandé à leurs proches.

Les apports du dispositif pour les enfants sont importants, il s'agit principalement d'un renforcement :

- de l'autonomie : « *Notre premier prend plus de libertés, il se détache de nous* » (Père de 37 ans) ;
- de l'épanouissement : « *Ils sont vraiment fiers et heureux d'être là ; heureux car nous, les parents, on est à leurs côtés* » (Père de 34 ans) ;
- du bien-être : l'enfant trouve sa place dans la famille. « *Les enfants sont davantage conscients d'être des enfants. Ces derniers trouvent là un cadre où ils peuvent simplement jouer, sans forcément exercer des corvées pour la famille... Ils ont plus de temps pour jouer avec d'autres enfants* » (Mère de 38 ans) ;
- de l'amélioration du comportement : « *Le comportement des enfants change peu à peu au fil des jours* » (Père de 35 ans) ;
- de la communication : elle est facilitée : « *Ils découvrent, ils essaient beaucoup de choses, leur vocabulaire se développe, ils nous parlent plus* » (Mère de 45 ans).
- de la sociabilité : les enfants osent et apprennent à s'ouvrir à d'autres enfants. *« Ils vont plus vers les autres »* (Mère de 34 ans) ;
- de la qualité du langage : *« Le langage s'est développé d'une façon ! Il fait des phrases à présent. C'est allé très vite et il nous a étonnés cette semaine »* (Mère de 39 ans). [On voit bien ici le lien entre l'épanouissement de l'enfant placé dans un contexte de vacances et les effets sur ses apprentissages et son évolution] ;

— du dynamisme : les enfants perçoivent le monde différemment et ces vacances leur permettent d'évacuer leurs problèmes : « *Un changement d'air* » (Mère de 32 ans) ;

Ces premières vacances en famille sont des moments de grâce pour de très nombreux enfants. Ils sont émerveillés par les activités et la bonne ambiance sur le site, ce qui les incite à ne pas vouloir en partir.

5.1.2 Le rapport aux activités

Certaines activités pratiquées pour la première fois telles que le poney ou le canoë-kayak, peuvent parfois amener quelques appréhensions chez certains enfants. Celles-ci se traduisent par des peurs ou des craintes à s'engager dans l'activité.

La stimulation des moniteurs, des travailleurs sociaux et des parents permet aux enfants de dépasser leurs premières réticences liées aux peurs face à de nouvelles activités. Par la suite, ils sont fiers d'avoir vaincu leurs peurs et peuvent profiter pleinement des plaisirs suscités par l'activité.

La très grande majorité des enfants est volontaire. Cet indice nous permet de préciser que les activités sont bien choisies et appropriées à leurs besoins : *« On a fait du kayak, une sortie en mer et il y avait plein d'ateliers, c'était bien complet pour nous »* (Jeune fille de 12 ans).

Les activités concernant les soins du corps comme les massages ou les soins esthétiques, sont fortement appréciées par les parents. Certains font remarquer qu'il est important de trouver des activités adaptées aux enfants porteurs d'un handicap. Selon le degré de ce dernier, certaines activités ne sont bien évidemment pas adaptées. Il faut à ce moment agir au cas par cas.

5.1.3 Les pères absents du dispositif : « Papa où es-tu ? »

Le seul « manque » viendrait de la non-présence du père. De nombreux entretiens mentionnent l'absence de nombreux pères dans le dispositif. Il paraît important de souligner que si certaines familles avancent l'argument d'une structure monoparentale pour profiter de certaines aides, elles ne présentent pas une monoparentalité absolue. Le père des enfants existe et vit avec la famille mais « dans l'ombre » (Corneau, 1989). Dans ce cas, le père ne peut logiquement venir vivre ce temps de vacances avec sa compagne et ses enfants. Un père nous dira : *« Moi je suis là mais, je ne suis pas là... »*. La place du père dans certaines familles réunionnaises peut se résumer encore actuellement à cette déclaration.

Le dispositif « Vacances/Familles » ne permet donc pas à ces pères d'être présents sur le site et certains enfants en ressentent le manque.

D'autant plus que les autres pères, ceux qui assument légalement leur rôle auprès de leurs enfants, s'opposent à la présence des pères « de l'ombre » sur le site. Ils les accusent de profiter des deux systèmes. Les familles qui se déclarent en couple touchent en effet 322 euros de moins que les familles monoparentales. Les familles

"dans la légalité" refusent donc cette injustice et réclament que les pères non déclarés comme pères à part entière ne bénéficient pas du dispositif.

Il convient dès lors de s'interroger sur l'inégalité de traitement qui s'opère entre les pères. Maintenir les liens entre les « pères de l'ombre » et leurs enfants est indispensable [...]. Les professionnels s'efforcent de les impliquer dans des rencontres de soutien à la parentalité tout en les incitant à régulariser leur situation. Leur interdire l'entrée dans le dispositif « Vacances/Familles » contrecarrerait leurs efforts.

5.1.4 La relation parent-enfant

Il s'agit ici d'apprécier la façon dont les parents se sont sentis avec leurs enfants. Est-ce que le fait de passer des vacances ensemble a changé quelque peu leurs relations ? Portent-ils un nouveau regard sur leurs enfants ? Constatent-ils un changement ? Ont-ils passé plus de temps avec eux et qu'en pensent-ils ?

Pour les parents, le séjour « Vacances/Familles » permet de renforcer considérablement les liens entre parents et enfants. En effet, la pratique de nouvelles activités dans un environnement de vie différent affecte positivement les relations. Certains affirment recevoir de leurs enfants plus de compliments que d'habitude. Nous constatons une valorisation positive interpersonnelle des liens entre parents et enfants (Tap et Vinay, 2000).

Le temps passé ensemble, bien plus concentré qu'au domicile, semble être un facteur clé dans l'amélioration de la relation. En effet, coupés de leurs activités quotidiennes, de la relation avec l'école, des corvées ménagères, les parents ont plus de temps pour vivre de nouvelles émotions et les partager avec leurs enfants.

Les activités, lorsqu'elles sont partagées avec les enfants, les rapprochent considérablement. Ce sont des moments de grâce, de retrouvailles dans la découverte partagée et la joie d'être enfin ensemble. Pour la première fois de leur vie, parents et enfants sont en vacances ensemble. La notion de « vivre ensemble » habituellement utilisée dans le contexte du rapprochement communautaire, s'applique ici dans l'exercice de la parentalité au sein de ce dispositif « Vacances/Familles ». Ces vécus communs amènent plus de complicité, d'attention et d'affection entre parents et enfants : *« Ici il y a plus de je t'aime qu'à la maison »* (Mère 46 ans) : *« Il me dit souvent : Je t'aime maman, bisous maman »* (Mère 32 ans).

5.1.5 Les effets produits sur les rôles et fonctions des parents

Les parents portent-ils désormais un nouveau regard sur leurs enfants ? Ce dispositif renforce-t-il leur rôle et leurs fonctions ?

Les parents se sentent plus calmes, plus détendus avec leurs enfants et surtout moins stressés. N'ayant plus la charge des responsabilités quotidiennes (entretiens de la maison, préparation des repas...), ils se détendent et apprécient différemment leurs enfants : *« Ce séjour a détendu ma fille ; je la trouve moins capricieuse, plus polie et plus agréable »* (Mère de 38 ans – Foyer monoparental).

Ce nouveau regard est induit par deux facteurs. L'un est lié au fait qu'en ces temps de vacances, le comportement de leurs enfants a changé, l'autre est dû au fait que les parents sont moins stressés et plus reposés.

5.2 Les effets du dispositif sur les enfants et les parents

Les changements perçus par les parents sont globalement très positifs : les enfants apparaissent plus ouverts, plus reposés, davantage dans le dialogue et l'échange, plus calmes. Ils crient beaucoup moins et se font des amis. Le cadre des séjours « Vacances/Familles » fait évoluer les relations entre les enfants et les parents. Ils sont tous plus épanouis et se sentent sécurisés.

La relation parent/enfant est considérablement renforcée. À la perception du bien-être de leurs enfants et au regard du cadre structuré et sécurisé proposé par la CAF, les parents témoignent de nouveaux ressentis et observent que leurs rôles et fonctions en tant que parents peut évoluer. Les vacances servent surtout à lâcher prise dans la confiance, la complicité et la sécurité.

5.2.1 Le rapport vacances-scolarité

Les vacances sont-elles importantes pour réussir sa scolarité et pensez-vous que ce séjour puisse influer sur le suivi scolaire de votre enfant ?

Sept parents sur dix interrogés pensent que, si les vacances amènent plus de libertés, moins de stress et plus de confiance chez leurs enfants, elles auront nécessairement des impacts sur leur comportement et donc sur leur réussite scolaire.

De plus, selon eux, le temps des vacances apparaît nécessaire pour faire une coupure et mieux aborder la reprise, reposé et motivé. *« On doit couper, disent-ils, se vider la tête pour mieux la remplir ! »*.

Bénéficier du dispositif est perçu avec une certaine fierté car vivre enfin des vacances signifie rejoindre les catégories socio-professionnelles plus favorisées. Fierté également quand ils imaginent que leurs enfants vont pouvoir, une fois retournés à l'école, parler de leurs vacances et ainsi affirmer plus d'assurance et de confiance en eux.

Nous relevons que ce séjour « Vacances/Familles » peut objectivement influer sur les parcours scolaires car les enfants développent et renforcent des facultés en lien avec les apprentissages tels que : l'écoute, l'aisance dans le langage, la communication, l'attention, l'envie de découvrir autre chose, la projection vers un avenir construit et la lutte contre le fatalisme des origines socio-culturelles.

5.2.2 Le ressenti des parents en vacances

Et vous-même ? Comment vous sentez-vous en vacances ?

La totalité des personnes interrogées se sentent reposées et épanouies. Ce séjour vacances a un effet déstressant et permet la détente. Le fait d'être au bord de la mer participe également à ce bien-être : *« La mer, cela me détend totalement, je me sens bien »* (Mère 42 ans).

Certaines mères expriment le fait qu'elles ne se sont jamais arrêtées et que c'est la première fois qu'elles ressentent cet apaisement : *« Là franchement, je suis reposée, cela fait très longtemps que je ne me suis pas reposée ainsi le corps et l'âme, tout... »* (Mère d'un enfant porteur d'un handicap).

Les soucis du quotidien n'existent plus. Tout leur semble loin et cela est nécessairement bon : *« Tout est derrière, les problèmes à la maison... Ici on se détend »*.

Ce repos et cette dynamisation leur permettent de prendre conscience de leurs potentialités et les prédisposent à une ouverture et à un engagement dans des activités futures : *« Cela m'encourage à aller de l'avant »* (Mère célibataire 48 ans).

5.2.3 Vacances et perspectives

Pensez-vous que, suite à ces vacances, votre vie va changer ? Envisagez-vous la vie différemment ?

« Changer ma vie, peut-être pas, mais donner un nouveau souffle, oui » (Père monoparental, 48 ans, deux enfants). L'affirmation de ce père de famille reflète la majorité des réponses. Si de nombreux parents assez réalistes affirment que leur vie ne va pas complètement changer suite à ces vacances, ils tendent à préciser que, désormais, ils souhaitent passer plus de temps ensemble avec leurs enfants pour faire plus d'activités. Ils espèrent que les émotions et valeurs nouvellement partagées, la sérénité et l'apaisement ressentis soient retrouvés une fois de retour à leur domicile. *« Ma vie a changé pendant les vacances, je suis plus calme et plus attentionnée : c'est ça que je veux ramener chez moi »* (Jeune maman – Foyer monoparental).

5.2.4 L'apport du dispositif pour les parents

Les familles perçoivent le dispositif comme une bonne chose. Il leur apparaît surtout nécessaire et bien pensé. Toutes les personnes interrogées montrent un fort intérêt à participer à un tel dispositif. Les termes exprimant leur satisfaction sont très nombreux : bien, très bien, bien organisé, cela change vraiment, formidable, etc.

La question concernant la citation de trois valeurs pour traduire leur ressenti sur ce séjour traduit bien cette affirmation positive et totale. Les valeurs énoncées sont : le respect, l'épanouissement, la sérénité, l'écoute, le rapprochement de la famille, la détente, la rencontre, la convivialité familiale, le partage, le bien-être, la sincérité.

5.3 Questionnaire au domicile des parents (ou dans un lieu proche)

Afin de mieux juger des effets du dispositif sur les familles et plus précisément sur l'accompagnement à la scolarité, un deuxième questionnaire a été administré aux familles à leur domicile, deux à trois mois après leur séjour vacances au village Corail.

La rencontre avec les familles s'est faite soit directement à leur domicile, soit dans un lieu public proche de chez eux : parc, mairie, etc... Afin de rétablir le contact et de mieux cerner les traces et les effets de ce séjour « Vacances/Familles » dans leur vie, nous leur avons posé la question suivante :

Quels souvenirs avez-vous gardé de ces moments passés en dehors de votre domicile avec vos enfants ?

Les réponses à cette question sont toutes très positives : *« Superbes souvenirs, rien à dire, c'était très bien »*. Les familles se livrent davantage sur l'importance d'avoir pu rencontrer d'autres familles et de partager avec elles les difficultés d'élever leurs enfants. Les réponses sont bien développées. Ceci témoigne du réel plaisir que les parents ont à communiquer sur ce sujet.

5.3.1 Les effets des vacances sur la santé psychique des parents

Certains nous disent que les vacances sont déjà loin et qu'ils sont revenus dans leur quotidien. Par contre, d'autres affirment être bien mieux, plus déstressés, plus sereins et bien plus tranquilles. Il y en a même qui affirment avoir été transformés, comme suite à une thérapie.

Parmi eux, nous retrouvons surtout les parents ayant un enfant porteur d'un handicap. Les relations avec d'autres familles ayant des enfants handicapés leur ont permis de relativiser et de mieux gérer leur situation : *« Le fait que nos marmailles sont mieux : la fille apprend mieux à l'école, le garçon fait du sport, ben je suis content. Je veux ramasser un petit peu d'argent pour pouvoir à nouveau leur faire plaisir »* (Père de deux enfants).

5.3.1.1 Est-ce que la relation avec votre enfant a évolué suite à ces vacances ? La conscientisation à propos de leurs rôles et fonctions en tant que parent est beaucoup plus forte qu'avant le séjour vacances : *« On est plus proche des enfants, beaucoup plus qu'avant »* (Mère 48 ans). Les réponses sont quasiment systématiquement orientées vers la construction de liens plus forts et plus soudés entre les parents et les enfants : *« Cela a resserré les liens entre nous. Avant les enfants étaient toujours en vadrouille, on passe plus de temps ensemble maintenant »* (Père, 42 ans).

Au niveau de l'impact des vacances sur le lien parent-enfant, les parents s'accordent à présent plus de temps pour dialoguer et jouer avec leurs enfants. Balades en ville, jeux collectifs : *« On joue davantage aux cartes ensemble à présent »*. Nous constatons là que les liens se resserrent et qu'il y a un partage d'intérêts communs. Les activités et les jeux apparaissent alors comme des éléments de médiation dans la relation, surtout lorsque le langage verbal peut être difficile à mettre en place (dans le cas où l'enfant ne parle pas beaucoup, par exemple).

Le fait d'avoir exercé leur rôle de parent à l'extérieur du cadre familial les incite à accompagner leurs enfants vers d'autres horizons. À présent, ils se permettent de sortir davantage avec leurs enfants à l'extérieur de l'habitat : *« Depuis les vacances, on sort dès que l'on peut. Je les amène même en bus. L'autre semaine, il y avait une manifestation au Jardin de l'État sur la maladie d'Alzheimer, je les y ai amenés »* (Mère « Classe passerelle » – Foyer monoparental). *« On pique-nique, on va au ciné, on fait des balades »*.

Ce dispositif contribue fortement à soutenir et à renforcer les relations parentales en développant les rôles et fonctions des parents envers leurs enfants. Il s'agit bien de sou-

tenir la parentalité de manière indirecte sur un temps, hors cadre habituel : le temps des vacances. Débarrassés des effets toxiques du quotidien, renvoyant aux obligations parentales parfois astreignantes au sein du foyer, les parents s'exercent à présent à redécouvrir les joies partagées avec leurs enfants pendant les vacances au village Corail (jeux, activités sportives et artistiques vécues entre parents et enfants), cette fois sur d'autres sites de détente et toujours à l'extérieur du foyer. Ils réinvestissent donc les acquis du séjour vacances, mais avec beaucoup plus d'autonomie et d'aisance. Ils sont désormais seuls à prendre l'initiative et à planifier l'activité : déplacement, budget, attractivité, etc.

C'est là un des intérêts de ce dispositif : l'accès à une nouvelle parentalité lors du temps libre et la mise en place d'un cadre en toute autonomie.

L'écoute est à présent renforcée. Le fait de ne pas avoir regardé la télévision leur a permis d'échanger davantage et de passer plus de temps ensemble. Une fois rentrées chez elles, les familles tendent à retrouver cette relation de proximité en recréant le même cadre. Pour cela, elles changent leur planning et leurs comportements afin de consacrer un peu plus de temps à leurs enfants : *« On va au parc et on fait des pique-niques, on fait l'effort... »* (Mère sans emploi).

Les parents sont également plus centrés sur les besoins des enfants. Par exemple, l'activité sportive d'un garçon réalisée lors du séjour vacances lui a donné confiance pour pratiquer un sport une fois rentré à son domicile. Cet enfant fait à présent du sport quotidiennement et perd du poids. Plus confiant, il reste moins isolé et accède enfin à d'autres groupes ; il se sent intégré.

Les familles cherchent désormais à diversifier les activités en amenant leur enfant vers la culture et le savoir à la médiathèque par exemple. Les pères semblent également plus impliqués qu'auparavant : *« Plus le papa, car il est plus présent. Cela a permis à son papa d'être plus proche »* (Mère, 48 ans). L'implication des pères dans la famille, au regard de l'histoire des pères à La Réunion, est une avancée vers une parentalité partagée plus équitablement entre les deux parents : *« Oui, plus de temps aussi avec son père ».* Même si nous sommes encore bien loin d'une égalité parentale totale (Malbert, 2007), nous avons des pistes de réflexion pour amener les pères à s'investir davantage auprès des enfants. Le temps passé ensemble à jouer et à dialoguer semble être l'une des clés de la réussite pour développer cette relation. D'où la nécessité que les pères aient accès au séjour « Vacances/Familles » et qu'ils soient présents lors des activités sur le site.

5.3.1.2 Les changements personnels chez les mères et les pères Ce séjour permet d'apporter de véritables changements sur leur vie personnelle. Ce temps pour soi leur permet de davantage prendre conscience de leur situation et de leur projet futur.

Les activités mises en place révèlent les parents à eux-mêmes ; elles leur apportent des éléments de réflexion sur leur propre représentation du monde et sur leur propre vision d'eux-mêmes. Cela leur permet de se projeter dans l'avenir et d'avoir envie de « choses » qu'ils n'ont jamais « faites ».

On constate là une amélioration de l'estime de soi et un dépassement de soi. Ces changements semblent s'opérer dans la douceur de l'accompagnement des animateurs et des autres familles. Ce dynamisme et cette nouvelle représentation de soi et du monde rendent possibles l'envie de reprendre une activité professionnelle.

Certains parents envisagent de passer le permis de conduire, d'entrer dans une formation diplômante, et de sortir de l'assistanat en recherchant un emploi. L'effet produit sur ces personnes est donc positif. Le souhait plusieurs fois formulé de revivre des vacances en famille, est une motivation pour vouloir changer de situation sociale et davantage se prendre en main. Le fait d'avoir vécu des situations ludiques dans la bonne humeur et d'avoir rencontré des personnes à leur écoute, amène les parents à progressivement s'ouvrir aux autres et à sortir d'une représentation assez étroite de leur personne (Bacqué et Biewener, 2013).

La prise de parole, en public notamment, lorsqu'elle s'opère pour la première fois, est un signe marquant des transformations en cours. *« Lorsque lors du bilan les parents prennent la parole pour s'exprimer pour la première fois en public, ils sont confiants et fiers d'eux-mêmes... Là, on se dit que l'on a gagné... »* (Travailleur social).

5.3.1.3 Lien avec l'éducation à la scolarité Accompagnez-vous davantage à présent vos enfants dans leur scolarité ? Si oui, de quelle façon : accompagnement scolaire, rencontre avec l'école, achats, activités sportives, etc. ?

Les liens entre le séjour « Vacances/Familles » et le renforcement de l'accompagnement scolaire ne sont pas des plus directs et des plus évidents à formuler pour les parents. Il semble que c'est à partir d'attitudes ou de comportements relevés chez les jeunes pendant ou suite aux vacances que les parents renforcent un peu plus désormais leur accompagnement à la scolarité. Certains parents énoncent que les progrès scolaires de leurs enfants sont plus importants depuis les vacances. Le temps passé auprès d'eux et la confiance retrouvée chez l'apprenant semblent être les causes de ces progrès.

En vacances, les parents ont développé certaines compétences nécessaires pour manifester une parentalité plus efficace et plus épanouie. Parmi ces compétences, le fait de passer du temps avec son enfant, d'être à son écoute et de lui donner confiance permet de réinvestir les fonctions parentales qui, par la suite, sont mises à profit particulièrement lors de l'accompagnement scolaire à la maison.

Le lien famille-école qui apparaît fragile, voire inexistant pour certaines familles réunionnaises (Malbert et Rizzo, 2008) peut donc trouver à travers ce dispositif un biais suffisant pour transgresser les représentations négatives de l'école et ainsi alimenter en ressources nouvelles l'intérêt des parents pour la scolarité de leur enfant et donc pour l'école (Larivée et Poncelet, 2015).

5.3.1.4 Lien avec l'éducation familiale Le champ de l'éducation familiale est un secteur innovant de la recherche en sciences de l'éducation. Si l'école instruit, la famille éduque. En quoi ces premières vacances passées en famille vont-elles changer ou pas la manière dont les parents vont éduquer leurs enfants ? Pour les uns, ce séjour,

bien que fort intéressant comme nous venons de le voir dans différents domaines, n'a pas eu d'influence sur le type d'éducation familiale pratiqué par les parents. *« Rien n'a vraiment changé, on était déjà carré sur les choses. On punit quant il faut et on sait leur faire plaisir quand il le faut ». « Rien de changé, cela se passe bien »* (Parents). Pour les autres (plus nombreux), le séjour a permis d'amener une réflexion sur la qualité des échanges souhaités au sein du foyer entre parents et enfants : l'écoute, le dialogue, l'instauration d'un bon climat. Les parents tendent à amener leurs enfants vers plus d'autonomie. *« Avant ils faisaient déjà des activités mais à présent, on en fait beaucoup plus. Il participe même à des petites tâches à la maison. On essaie de le rendre très indépendant ».* Un dynamisme s'instaure au sein de la famille : *« On va à présent sortir davantage, à la Plaine, à la plage, au Brulé... ». « A présent, quand je vais à la ville, je les amène : on voit plein de choses »* (Mère). Lors de cette deuxième rencontre, les familles sont globalement plus épanouies et unies. Les vacances destinées à faire découvrir de nouvelles choses ont été bénéfiques : *« Le petit garçon est plus ouvert et devient autonome ».*

Parmi les changements, nous notons le fait que certains enfants ont désormais plus d'aisance qu'auparavant pour s'inscrire dans une activité sportive. Autrefois, plus réservés, les enfants se sont initiés aux jeux collectifs lors de leur séjour. À présent, ils jouent ainsi plus facilement avec leurs camarades de quartier et osent s'inscrire dans des clubs de foot. Le dispositif « Vacances/Familles » apparaît donc comme un dispositif complet qui touche le fondement des formes de socialisation.

5.3.1.5 Les effets sur la personne et son projet personnel Ce dispositif a permis aux parents d'avoir du temps pour prendre du recul et ainsi orienter différemment leur projet de vie personnel et familial.

Dynamisation professionnelle : *« À présent, je souhaite ne plus rester à la maison, je veux chercher un travail, déposer des CV partout et être un modèle pour mes enfants. Avec l'argent de mon travail, on repartira en vacances »* (Père, 45 ans).

Se former : *« En fait, vous ne savez jamais avec à qui parler, mais moi, c'est vrai, quelque part, je me suis dit : après ces vacances, c'est le moment de me lancer parce qu'il y a la formation aussi. Au pire, j'essaie mais là, je sais que pendant ce mois, il y aura la formation »* (Mère).

Prendre un temps pour soi : *« J'étais sous pression car je devais passer mon BAC et je ne sortais plus de chez moi ; l'AS de la CAF a accepté que je vienne au village mais au début, je ne voulais pas. Finalement, j'ai fait une coupure et j'étais plus motivée par la suite. J'ai obtenu mon examen, trop TOP ! »* (Jeune fille, 17 ans, qui accompagnait sa mère célibataire).

Prendre de « bonnes » décisions. Les deuxièmes entretiens réalisés trois mois après le séjour vacances, font nettement apparaître les réflexions qui amènent les publics à faire désormais des choix et donc à prendre des décisions. Le fait de vouloir désormais passer plus de temps ensemble apparaît comme un choix. *« La priorité est à présent donnée à la relation avec mes enfants »* (Mère, 35 ans).

5.3.2 Quels sont les effets négatifs du dispositif pour les parents ?

Lors du retour à leur domicile, des parents expriment avoir ressenti un temps de dépression ou un sentiment négatif à la reprise du quotidien. Cela change du dynamisme et de l'éclat de bonheur ressentis lors du séjour vacances : *« Au retour, il y a eu comme une cassure »* (Parents).

5.3.3 Les parents ont-ils gardé des contacts avec les familles rencontrées lors du séjour-vacances ?

Les parents de la « classe Passerelle » ont nécessairement gardé des contacts entre eux puisqu'ils se voient à l'école tous les jours. Malgré tout, ils disent avoir développé d'autres contacts, à l'extérieur de l'école notamment. Depuis le séjour « vacances », ils ont amené eux-mêmes leurs enfants dans diverses animations en dehors de l'école cette fois.

Si de nombreux parents souhaitent se rencontrer à nouveau, notamment lors d'un pique-nique, certains semblent avoir encore un peu de mal à organiser ces rencontres : *« On a les contacts mais pour se voir, c'est difficile »* (Mère). Nous remarquons que, bien souvent, il manque un meneur dans le groupe « parents » pour envisager de poursuivre des échanges entre eux.

Les groupes de paroles construits indirectement au travers des activités organisées lors du séjour, ont permis aux parents d'entrer directement dans l'échange de pratiques éducatives avec d'autres parents (Sellenet, 2007).

Si de nombreux parents souhaitent se revoir pour échanger à nouveau, c'est aussi pour mettre en place une organisation afin de vivre le principe de « se livrer pour se libérer ». Faute de ne pas avoir d'organisation suffisante pour réunir la totalité des parents du groupe, certaines mamans communiquent à présent entre elles par Internet : *« Par Internet maintenant, quand j'ai des soucis par exemple, il m'arrive d'en parler avec une des mères de famille ».*

Nous soulignons ici les effets du dispositif sur le besoin de tisser du lien social. Le dispositif a permis de déclencher une soif de combler certains besoins, notamment le besoin de parler de ses difficultés à gérer son rôle et sa fonction de parent. L'objectif est de trouver une écoute et des conseils pour améliorer les relations. Le fait que des liens se soient créés et qu'il y ait une volonté pour les renouer montre bien l'impact positif du dispositif sur le soutien à la parentalité.

Ce dispositif s'ancre dans ce que le sociologue allemand – Georg Simmel – appelait « le temps du social » (Wolf, 1950). La volonté pour un grand nombre de parents de se revoir suite à leurs vacances montre là les contours bénéfiques. Tous les parents interrogés souhaitent participer à une nouvelle période de vacances au village Corail.

5.3.4 La participation aux activités

5.3.4.1 L'appréhension devant une activité nouvelle Les activités proposées sont souvent pratiquées pour la première fois. De nombreux parents éprouvent certaines appréhensions à y participer. C'est l'occasion pour eux de dépasser leurs peurs

ou craintes et d'apprendre des savoirs et des savoir-faire. L'objectif des animateurs est d'amener les parents à participer aux activités. Pour cela, ils utilisent un langage familier et une attitude de non-jugement.

Le taux de participation aux activités varie en fonction de trois facteurs :

• le thème de l'activité : détente, sport, découverte ; • l'horaire des activités ; • la présence ou pas du travailleur social sur le site.

En effet, lorsque le travailleur social passe dans les bungalows pour informer que l'activité va démarrer, cela produit un effet levier et les personnes viennent plus nombreuses.

Selon l'activité proposée, les animateurs observent les compétences parentales en matière d'éducation. Il serait utile que les témoignages des animateurs sur les réactions des enfants et des parents pendant l'activité soient davantage pris en compte par les travailleurs sociaux professionnels. Ces indications permettraient de mieux comprendre les avancées ou blocages individuels et de mieux prendre en considération les besoins de chaque famille.

Il est important de souligner que le lien entre les animateurs (village Corail et associations extérieures) et les personnels de la CAF doit toujours être présent afin de bien cibler les objectifs communs et d'échanger les informations utiles.

5.3.4.2 Les professionnels : les travailleurs sociaux, les animateurs Les assistants sociaux ont un très grand rôle dans ce dispositif. Les parents comme la direction le soulignent et le degré de leur implication se vérifie sur l'effet des vacances sur les familles. La coordination entre la direction, les travailleurs sociaux et les animateurs se révèle ici très bonne, les rôles et fonctions de chacun sont bien reconnus et répartis.

Les travailleurs sociaux sont tous favorables à ce dispositif.

Ce dispositif est favorable à leur pratique professionnelle car il leur permet de mieux connaître les familles, de mieux observer leur fonctionnement et d'appréhender leurs pratiques éducatives. Dans l'exercice ordinaire de leurs fonctions, les familles sont approchées quasi exclusivement lors d'entretiens individuels. Il est donc très difficile pour les travailleurs sociaux de les rencontrer autrement. Grâce à ce dispositif, les professionnels du social approchent les familles dans leur globalité en dehors de leur domicile. Ils peuvent ainsi observer la manière dont les parents fonctionnent et éduquent leurs enfants.

Ainsi, les relations entre les professionnels et les familles changent (Bauby et Colombo, 2014) : *« On voit le fonctionnement des familles. Ainsi, on peut travailler autrement avec elles parce que ces familles nous voient aussi autrement. Ce n'est pas celui qui vient et juge, mais comme vous avez entendu tout à l'heure, une personne qui vient les aider et les écouter autrement. Les familles expriment ce qu'elles ne peuvent pas nous dire à l'entretien »* (Travailleur social). Nous sommes là dans une politique de décloisonnement (Pourtois et Desmet, 2015).

Les temps de présence avec les familles étant beaucoup plus longs, cela engendre d'autres rapports.

Le thème des échanges se faisant sur le registre du plaisir – et non plus exclusivement sur celui de la plainte ou du mal-être – vient changer les visions de chacun. Bien au contraire, c'est sur le thème du bien-être, de la découverte, du plaisir et de l'émancipation positive que les relations s'instaurent. Les professionnels avouent découvrir les mères sous des aspects beaucoup plus dynamiques et constructifs. De leur côté, les familles se sentent davantage prises en compte par la CAF et la société. Les échanges avec les travailleurs sociaux sont sincères et reconnaissants : *« On ne cache plus nos souhaits ou problématiques, même intimes »* (Mère).

« Moi, ce que je trouve génial, c'est d'exercer notre métier de travailleur social, d'assistant de service social, mais de façon complètement différente de ce que l'on a l'habitude de faire habituellement, que ce soit au bureau ou même en visite à domicile où c'est plus institutionnel. Mais ici, vraiment, c'est basé sur un climat de détente. Il y a une relation de confiance qui s'instaure et une relation humaine tout court » (Assistante sociale).

Ce dispositif instaure de nouvelles relations réciproques et facilite en retour d'autres rapports entre les professionnels et les bénéficiaires.

5.3.4.3 La peur de ne pas retrouver le confort de leur domicile Dans le cas où certaines familles refusent de participer à ce séjour parce qu'il n'y a pas la télévision dans les bungalows, les travailleurs sociaux les rassurent en leur expliquant qu'elles vont vivre des activités nouvelles (il ne s'agit pas là de tomber dans l'effet inverse en surenchérissant les activités au point qu'elles effrayent les publics). Concernant la télévision, les retours montrent que la plus grande majorité apprend à s'en passer et à vivre autrement. C'est cela qu'il est important de valoriser : *« Nous n'avons pas eu le temps de regarder la télé parce qu'on a bien d'autres choses à faire entre nous. Tellement d'activités, tellement de choses à partager. Effectivement, vous aviez raison, on n'a pas le temps »* (Père).

5.3.4.4 La timidité face à l'inconnu Certaines familles refusent de venir par peur d'être mal à l'aise lorsqu'elles vont se retrouver en milieu collectif. Elles pensent qu'elles ne sauront pas vivre en collectivité. Dévalorisées, isolées, elles ont souvent honte de leur propre personne et arrivent difficilement à accepter une évolution d'elles-mêmes. Il revient aux travailleurs sociaux de trouver l'élément déclencheur pour les persuader de s'inscrire.

Ce dispositif, lorsqu'il est vécu pleinement par les familles, permet à celles-ci de passer d'un état d'esprit à un autre, d'une attitude à une autre, du repli sur soi et de crainte, à un état où elles n'ont plus peur et dans lequel elles se sentent bien.

Nous disposons incontestablement d'un dispositif qui offre un terreau à exploiter pour lutter contre un fait de société fréquemment observé : la peur et l'isolement.

5.3.5 Les effets majeurs du dispositif pour les travailleurs sociaux

Pour les travailleurs sociaux, ce dispositif permet surtout de resserrer les liens entre les parents et les enfants. Le soutien à la parentalité est effectif car les échanges sur les questions concernant l'autorité parentale, les responsabilités par rapport aux enfants et à leur environnement et les relations intergénérationnelles sont nombreux.

Une autre dimension concerne le renforcement du projet de famille, notamment en lien avec l'autonomisation dans la réalisation d'un projet de vacances familiales, hors accompagnement de la CAF. *« Non, là, c'est vraiment un projet de « Vacances/Familles. J'ai vu l'année dernière que deux familles sont revenues entre temps ici. Maintenant, elles viennent directement en passant par le village vacances, alors qu'elles ne le faisaient pas auparavant. Les familles qui sont là aujourd'hui viendront probablement par la suite directement. C'est aussi le but. Les familles utilisent tout ce qui existe sur place pour satisfaire leurs besoins, notamment les vacances »* (Travailleur social).

L'impact positif de ce dispositif se constate également à travers le changement du regard des parents sur leurs enfants. Les parents sont plus attentifs à leurs enfants par la suite. Certains vont les inscrire dans des clubs de sports ou dans des colonies de vacances. Il s'agit bien là d'un changement de regard qui influe sur un changement des pratiques. *« Lors des réunions préparatoires, les mères avaient un autre regard. Aujourd'hui, à la fin des vacances, les yeux brillent »* (Travailleur social).

La dynamique créée s'installe dans la durée et dépasse l'institution CAF : *« Ce qui est aussi positif, c'est que ces familles viennent nous solliciter plus facilement par la suite pour un dossier ou des prestations familiales. Si elles rencontrent un problème de dossier ou un problème de prestations, elles vont nous solliciter plus facilement, y compris pour les problèmes financiers. Les familles sont plus à l'aise quoi ! »* (Travailleur social).

Le travailleur social ressent le besoin d'accompagner davantage les familles suite au séjour, d'avoir plus de recul et de travailler sur leurs projets avec elles. Si le séjour sert de levier, autant que cela soit repris par la suite pour être plus efficace. Si ce dispositif permet aux familles de retrouver une estime d'elles-mêmes, de renforcer la confiance en elles pour être plus fortes dans les actes de la vie, il doit être à présent pensé dans une continuité d'actions. C'est une porte d'entrée vers des actions futures en faveur des familles.

5.3.6 Soutien à la parentalité et Insertion professionnelle

Parmi les publics accueillis, le groupe des travailleurs pauvres semble davantage disposé à développer des compétences pour se réinsérer professionnellement. Certains travailleurs sociaux ont observé des réinsertions de ces publics accueillis en séjour vacances l'année précédente : *« Certaines personnes ont vraiment mis le pied à l'étrier et se sont engagées volontairement dans une activité »* (TS).

Le séjour vacances permet ainsi à chaque travailleur social d'envisager d'autres pistes d'approche. Une véritable analyse de pratiques se dégage peu à peu de leurs réflexions, avec parfois une remise en cause de leurs méthodes et des réajustements nécessaires dans l'accompagnement des familles

6 Aperçu critique de la recherche

L'étude menée permet d'interroger les pratiques et leurs résultats. Elle a un effet immédiat sur les acteurs puisque ceux-ci ont été sollicités pour apporter une réflexion sur leurs pratiques. De plus, l'analyse des résultats obtenus permet d'aider et d'orienter les futurs objectifs de l'action tout en confortant l'appartenance de ce dispositif aux politiques éducatives en vigueur. La CAF de La Réunion s'inscrit ici totalement dans la ligne soutenue par les politiques actuelles dans lesquelles coexistent à la fois la volonté de lutter contre les carences éducatives en renforçant la responsabilité et le pouvoir d'agir des parents tout en installant une démarche positive et participative. Le dispositif « villages/vacances/familles » n'appartient pas aux dispositifs de droit commun tel que le REAAP ou le CLAS puisqu'il n'est pas piloté par une association ou ONG. Il figure parmi des dispositifs intermédiaires suscités et mis en place par les cadres et travailleurs sociaux de la CAF. On voit là l'implication et l'autonomie de cette instance pour s'investir de plein droit dans la contextualisation et donc l'orientation de la politique de soutien à la parentalité à l'Ile de La Réunion. Soucieux de mieux saisir les effets de ces dispositifs innovants, la CAF a souhaité réaliser des études scientifiques et obtenir ainsi des critères fiables d'orientation en lien avec les indicateurs. La place faite à la recherche universitaire dans l'évaluation de ce dispositif permet, à cette instance relevant de l'Etat, d'améliorer à terme les pratiques de ses professionnels et surtout d'affiner les besoins des parents dans le domaine de l'accompagnement à la fonction parentale des publics fragiles. D'un point de vue critique, nous relevons l'intérêt d'un partenariat plus fort entre l'élaboration des politiques publiques, leur mise en place et leur évaluation. L'effectivité ici révélée dans le renforcement ou la reconstruction des liens parent-enfant, dans un contexte singulier, celui de vacances en famille, donne des éléments à prendre en compte dans les prospectives des futures politiques éducatives à construire.

Les pilotes et techniciens sont ainsi mieux outillés pour poursuivre l'action en cours et y apporter des modifications. Les futurs groupes de parents accueillis dans le village Vacances/Famille devraient ainsi trouver face à eux des TS mieux préparés pour lever les tensions ou les freins des parents résistants à s'impliquer davantage dans une action suscitant le pouvoir d'agir.

De manière douce et ludique, la praxis se met en place à travers une prise de conscience efficace et pérenne de tous les acteurs (Lenoir et Anvar, 2016). Il s'agit bien là d'une coéducation porteuse de valeurs contribuant à sortir certaines populations de l'assistanat, tout au moins tant qu'il ne s'est pas banalisé. Cette innovation permet d'intégrer les logiques interculturelles et favorise le vivre-ensemble nécessaire au bon fonctionnement d'une société plus juste et plus responsable.

7 Conclusion

La présente recherche qualitative montre que le dispositif Vacances/Familles mis en place par la CAF de La Réunion sur le site du village Corail est performant. L'analyse de contenu des 58 entretiens, réalisés auprès des bénéficiaires comme auprès des encadrants du dispositif, a permis de développer un diagnostic précis comprenant pour chaque public concerné les besoins, les attentes et les effets produits. Ces données nous

permettent de mieux apprécier les tensions et les facilités du protocole en place et, notamment, d'appréhender les effets produits sur les familles permettant d'anticiper d'autres actions à construire.

Le dispositif permet aux familles réunionnaises, notamment celles qui n'ont pas les moyens de partir en vacances, de vivre des moments exceptionnels en travaillant le lien social, le lien familial et le lien parental avec un degré d'épanouissement élevé.

Au travers des activités réalisées mais aussi au travers des moments partagés ensemble (repas, pratiques sportives, etc.), ce dispositif permet aux adultes en présence de s'exprimer en libre parole, de partager des conseils et des pratiques éducatives entre parents. Les expériences vécues ont des conséquences très positives. Elles permettent aux parents de rompre l'isolement, de reprendre confiance dans leurs rôles et fonctions parentales en partageant aussi des expériences positives et négatives et, au final, de mieux gérer les difficultés de la vie.

Ce dispositif a atteint ses objectifs ; il s'inscrit pleinement dans le cadre des politiques publiques du soutien à la parentalité. Les interventions croisées individuelles / collectives / territorialisées ont permis de mettre en lien les familles et les associations de quartier. Le séjour vacances est aussi un atout dans le cadre des évaluations sociales et de suivi par la suite. L'analyse des pratiques des travailleurs sociaux montre bien qu'il s'agit d'un décloisonnement enrichissant permettant le réajustement de l'accompagnement social dans un contexte plus réel et plus humaniste, répondant précisément aux besoins des populations : plus de reconnaissance et de valorisation (Honneth, 2013).

8 Références

Bacqué, M.H. et Biewener, C. (2013). *L'empowerment, une pratique émancipatrice.* Paris, Editions La Découverte.

Bauby, C. et Colombo, M.-C. (2014) (dir.). *Etre parent aujourd'hui : un jeu d'enfant ?* Toulouse, Editions ERES.

Cour des comptes (2009). Les politiques de soutien à la parentalité. In *Cour des comptes, Rapport public annuel.* Paris, La Documentation française, 632-638.

Corneau, G. (1989). *Père manquant, fils manqué.* Paris, Editions de l'Homme.

Falconnet, G. et Vergnory, R. (2001). *Travailler avec les parents. Pour une nouvelle cohésion sociale.* Paris, ESF éditeur.

Feyfant, A. (2015). *Coéducation : quelle place pour les parents ?* Dossier de veille de l'IFÉ, 98. Lyon, ENS de Lyon. http ://ife.ens-lyon.fr/vst/DA/detailsDossier.php ?parent=accueil&dossier=98&lang=fr

Francis, V. (2013). La scolarité de l'enfant et les partenariats parents-professionnels : des ajustements permanents. In Bergonnier-Dupuy, G., Join-Lambert, H. et Durning, P. (dir.), *Traité d'éducation familiale.* (p. 331-348), Paris, Dunod.

Godelier, M. (2006). Actualité de la parenté dans une perspective anthropologique. *Informations sociales,* 131, 22-28.

Honneth, A. (2013). *Ce que social veut dire. T1. Le déchirement du social.* Paris, Gallimard.

Houzel, D. (1999). *Les enjeux de la parentalité.* Toulouse, Editions ERES.

Jacquey-Vazquez, B. (2013). Le soutien à la parentalité, un levier pour l'investissement social, *Informations sociales,* 192, 98-101.

Larivée, S.J. et Poncelet, D. (2015). Des pratiques de collaboration école-famille-communauté et d'implication parentale efficaces. *Revue Internationale d'Education Familiale,* 2 (36), 9-14.

Lenoir, F. et Anvar, L. (2016). *Oser l'émerveillement*. Paris, Albin Michel.

Malbert, T. (2015) (dir.). *Education familiale : quels défis ? Parent, école, enfant*. Paris, Editions Karthala.

Malbert, T. et Latchoumanin, M. (2007). Famille et parentalité : rôles et fonctions entre tradition et modernité. In Latchoumanin, M. et Malbert, T. (dir.), *Famille et parentalité*, Paris, Editions L'Harmattan.

Malbert, T. et Rizzo, G. (2008). Le rapport du jeune collégien et de sa famille à l'école : le cas de La Réunion, Colloque MIE, Ile Maurice : *Education for Democracy, Citizenship and sustainability in Small Island States and countries of the Indian Ocean, University of Maurice*.

Monceau, G. (2010), Technologies de l'implication des parents dans les institutions éducatives, *Revue Internationale d'Education Familiale,* 1 (27), 17-35.

Neyrand, G. (2004). *Préserver le lien parental*. Paris, Presses Universitaires de France (coll. Education et Formation).

Pithon, G., Dumons, C., Cazorla, C., Bentiri, N. et Terrisse, B. (2008). Un partenariat entre travailleurs sociaux et chercheurs pour implanter et évaluer une action de soutien à la parentalité. In Pithon, G., Asdih, C. et Larivée, S. J. (dir.), *Construire une communauté éducative : un partenariat famille-école-association* (p. 193-210), Bruxelles, De Boeck Editeur.

Pourtois, J.-P. et Desmet, H. (2015). *Eduquer, c'est l'affaire de tous. La cité de l'éducation*. Savigny-sur-Orge, Edition Philippe Duval.

Ribes, B. (2003). *L'accompagnement des parents*. Paris, Dunod (coll. Enfance).

Rouzel, J. (2014). *Travail éducatif et psychanalyse*. Paris, Dunod (coll. Santé social).

Sellenet, C. (2007). *La parentalité décryptée : pertinence et dérive d'un concept*. Paris, Editions L'Harmattan.

Tap, P. et Vinay, A. (2000). Dynamique des relations familiales. In Pourtois, J.-P. et Desmet, H. (dir.), *Le parent éducateur*, Paris, Presses Universitaires de France.

Warzée, A., Le Goff, F., Mandon, G. *et al.* (2006). *La place et le rôle des parents dans l'école*. Paris, Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche.

Wolff, K.H. (1950). *Sociology of Georg Simmel*. New York, The Free Press.